

**Christophe Nijdam**

Analyste secteur bancaire au sein d'AlphaValue, leader européen de la recherche indépendante sur les valeurs européennes



**📰 Banques : le dépôt record de 411,8 milliards d'euros réalisé auprès de la BCE est on ne peut plus normal**

Publié le 28 Décembre 2011

**La semaine dernière, la BCE a accordé un prêt à trois ans d'un montant de 489 milliards d'euros. 523 banques ont répondu à l'appel. Doit-on s'en inquiéter ?**

523 banques n'est pas un chiffre préoccupant. Elles étaient plus d'un millier à aller au guichet de la BCE en juin 2009.

Dans ces 523 institutions, nous avons de très petites banques avec des montants peu importants. L'essentiel est probablement concentré entre les mains d'une quarantaine de grands établissements, la plupart cotés en bourse.

489 milliards ne me paraît pas non plus un montant excessif. En juin 2009, les banques avaient emprunté 442 milliards d'euros pour une période d'un an. Nous étions 9 mois après la faillite de Lehman Brothers. Actuellement, nous nous dirigeons vers une rechute économique, et nous nous inscrivons dans une crise de la dette souveraine de la zone euro dont on peine à sortir.

**Pour vous, ce prêt constitue une bonne nouvelle ?**

Tant que la crise de la zone euro n'est pas résolue, le **marché obligataire** restera fermé pour les banques européennes. Or ces banques ont globalement aux alentours de 600 milliards d'euros de titres qui arrivent à échéance sur l'ensemble de l'année 2012.

La facilité à trois ans de la BCE permet à celles-ci de respirer dans une crise de liquidité aigue. Heureusement que l'institution est là pour éviter une crise systémique.

**Le risque de liquidité vous semble-t-il sous maîtrise à présent ?**

Le risque de liquidité à court terme était cantonné depuis cet été par les opérations de la BCE à court terme, à trois mois. Nous ne devrions pas rencontrer de problème majeur de ce côté là comme illustré par le démantèlement ordonné de Dexia.

Pour ce qui est du risque de liquidité à long terme, la BCE y a répondu par ses opérations exceptionnelles de refinancement à trois ans. Au-delà de cette première opération lancée mercredi 21 décembre, la BCE proposera de nouveau une facilité le 29 février.

**De quelle ampleur pourrait être la demande à ce moment là ?**

Je ne serai pas surpris si la demande était de la même importance que lors de la première opération. Si l'on part du constat que près de 600 milliards de titres de dette bancaire arrivent à échéance l'année prochaine, cela signifierait qu'il manque aux banques encore plus de 100 milliards pour honorer le remboursement de leurs engagements.

**D'où viennent les fonds prêtés par la BCE ?**

Une partie des fonds viennent des dépôts réalisés par les banques elles même auprès de la BCE. C'est donc du recyclage.

Une autre partie est issue d'un processus de création monétaire. En témoigne l'augmentation du **bilan** de la **banque centrale**.

**La BCE escompte de la part des banques une utilisation d'une partie des fonds prêtés pour acquérir des titres de dette souveraine et financer l'économie réelle. Est-ce un vœu pieux ?**

Une large partie de l'argent prêté par la BCE devrait servir encore une fois à rembourser les titres de dette bancaire qui arrivent à échéance l'année prochaine.

Ceci étant, les emprunts obligataires qui arrivent à échéance en 2012 financent de manière fongible en eux même tous les actifs des banques, que ce soit le crédit à l'économie ou le portefeuille de trading.

Ensuite, les banques pourraient très bien utiliser une partie des fonds pour mener des opérations de carry trade sur les obligations souveraines de la zone euro. A ce stade, il est trop tôt pour avancer un quelconque montant. Cela ne pourrait au demeurant être que positif.

Une manière de constater l'utilisation faite des prêts accordés par la BCE serait de comparer banque par banque, le montant emprunté d'une part et le montant des titres de dette bancaire arrivant à échéance d'autre part. Si une banque doit honorer en 2012 le remboursement de 15 milliards d'euros, et qu'elle emprunte auprès de la BCE 20 milliards d'euros à 3 ans, on peut penser que 5 milliards d'euros seront employés pour financer l'économie réelle et/ou réaliser des opérations de carry trade sur les obligations souveraines.

**Pour ce qui est du financement de l'économie réelle, il y a lieu de faire attention...**

Nous pouvons avoir en période de ralentissement économique, voire de **récession**, une **réduction** de la demande de prêts venant des entreprises elles-mêmes qui soit plus forte que la contraction de l'offre de crédit par les banques, le fameux « credit crunch ». C'est l'éternelle question de la poule et de l'œuf.

**Les dépôts au jour le jour des banques de la zone euro entre lundi et mardi ont atteint un niveau record de 411,8 milliards d'euros. Que doit-on en penser ?**

Les banques qui ont emprunté à 3 ans auprès de la BCE n'en ont pas l'utilité pour se refinancer dans l'immédiat. Elles ont alors redéposé les fonds auprès de la **banque centrale** jusqu'au moment où leur dette arrivera à échéance courant 2012. Rien que de plus normal en soi à ce stade.

Propos recueillis par Imen Hazgui

Copyright © 2011 **easyBOURSE**